

Paru dans l(es) édition(s): Ain

Pont-de-Vaux

« L'asticot de Shakespeare » : un spectacle exceptionnel à Champvent

C'est un événement exceptionnel qui se prépare à Champvent à partir de demain samedi. En effet, débute une série de huit représentations de « L'asticot de Shakespeare ».

Cette œuvre co-écrite par Philippe Caubère est jouée par Clémence Massard qui a été l'égérie et la compagne de ce dernier. Après ses deux derniers spectacles « Que je t'aime » et « La vieille au bois dormant » qui ont été deux succès retentissants, cette comédienne sera au théâtre de Champvent jusqu'au dimanche 2 mai.

Clémence Massart est une magnifique conteuse et une grande actrice. Elle a choisi le théâtre des Compagnons de Mère Folle pour jouer « L'asticot de Shakespeare » qu'elle avait créé au théâtre Sorano à Toulouse en février dernier. « Je vais me lâcher comme jamais, prévient-elle, j'ai envie de m'amuser. En vieillissant, il faut savoir parler de la mort avec humour. Pour cela, j'ai

besoin du public. il travaille avec moi. On mange la même cuisine. On est ensemble. » Dans cette pièce, elle a eu l'idée de rassembler des textes liés à la mort et aux asticots, si mal-aimés et pourtant si utiles. D'autant que dans les tragédies de Shakespeare, le nombre incroyable de morts produit une quantité impressionnante d'asticots. « L'asticot est celui qui nettoie, ajoute la comédienne, il n'est ni homme, ni femme. Il est un animal de transition qui veut devenir mouche. Dans le spectacle, il se déguise en plein de personnages qu'il connaît bien parce qu'il les a tous bouffés ». Philippe Caubère est au théâtre de Champvent aujourd'hui toute la journée, et dans les gradins en spectateur privilégié dimanche 25 avril : « Qu'on vienne voir Clémence comme on irait voir le dernier panda vivant au jardin zoologique de Vincennes, le tableau interdit de Courbet l'Origine du Monde au Musée d'Orsay, un ultime concert des Rolling

Stones ou de Johnny Hallyday, Arletty, Fréhel, Zouc ou Fernandel dont on annoncerait à l'Olympia un gala exceptionnel. Elle est de cette race-là, de cette époque et de cet âge. Alors qu'elle a le nôtre. Oui, la seule vertu, le seul intérêt d'une telle mise en scène est que devant la lumière, la force et l'originalité d'un tel talent, elle disparaisse » dit le metteur en scène de sa comédienne.

> samedi 24, mardi 27, mercredi 28, jeudi 29, vendredi 30 et samedi 1er mai à 20 h 30, les dimanches 25 avril et 2 mai à 17 heures.

Entrée : 16 euros (réduit : 13 et 12 euros).

Paru dans l(es) édition(s): Ain

Un spectacle insolite au théâtre de Champvent

C'est à un spectacle rare que les amateurs de théâtre contemporain étaient invités à découvrir à l'occasion des huit représentations données au théâtre de Champvent du samedi 24 avril au dimanche 2 mai.

En effet, la comédienne Clémence Massart était en résidence chez les Compagnons de Mère Folle pour jouer « L'asticot de Shakespeare » qu'elle avait créée au Théâtre Sorano à Toulouse en février dernier. Cette pièce d'une drôlerie inégalée malgré le thème peu réjouissant de la mort et du festin des asticots, était co-écrite par Philippe Caubère dont Clémence Massart fut la compagne, sur des textes de Shakespeare, Giono, Jakelevitch, Michaux... Elle était jouée par une grande dame de théâtre grimée jusqu'à la laideur, changeant de peau de personnage avec une aisance stupéfiante. Bougeant, parlant, chantant, grimaçant, en jouant de la trompette ou s'accompagnant à l'accordéon.

Le plus enthousiaste des spectateurs était Jean-Paul Rullière, le directeur des

Compagnons de Mère Folle : « J'ai eu avec l'équipe de la compagnie, ce bonheur d'assister à des moments rares sur scène en admirant une comédienne sublime, émouvante, drôle, perdant son texte, donnant entre deux phrases parfaites de l'un de ces magnifiques textes, une indication scénique ou technique, soufflant dans sa trompette ou tirant de langoureuses musiques entraînantes à l'accordéon, trouvant prétexte d'un « proje » pas réglé comme la veille, ou d'une chaussure lui blessant le pied, pour justifier un trou ou une erreur de placement. Lâchant pour cette seconde le personnage campé en deux gestes simples, une marche, un timbre de voix et le retrouvant aussitôt dans l'outrance ou le maintien d'une tranquille assurance... Ce furent des moments rares d'un spectacle unique. Voilà j'avais envie de vous parler de mes amis (NDLR : Clémence Massart et Philippe Caubère), de ces complices d'un théâtre exigeant, pur, qui parle de la vie et de la mort, qui savent rire de ces moments, des hommes, et dont je suis

fier d'être l'ami ».

Prochain rendez-vous au Théâtre de Champvent : l'exposition « Structures » du sculpteur Jipécé, dont le vernissage aura lieu le mercredi 12 mai à 19 heures.

Ce sera ensuite samedi 15 mai, l'événement musical de la saison avec le récital Chopin donné par la pianiste Mélodie Zhao. Cette pianiste virtuose originaire de Pékin qui vit aujourd'hui en Suisse, interprétera douze études op. 25 (n° 1 à 12), andante spianato et Grande polonaise brillante op.22, Les quatre balades.

> NOTE

Réservation des places au 03 85 40 50 18

Courriel : compagnonsdemerefolle@orange.fr